
La modernisation agricole : le réinvestissement politique d'un secteur délaissé - The frames of public action in agricultural modernization: ploughing a neglected sector

Marie-Hélène Schwoob*¹

¹Centre d'études et de recherches internationales (CERI) – CNRS : UMR7050 – 56 rue Jacob 75006 PARIS, France

Abstract (in French and English)

La conception weberienne traditionnelle de l'Etat comme détenteur du monopole de la violence physique légitime a été fortement remise en question au cours des dernières décennies, car cette conception unidimensionnelle contraste fortement avec les observations faites de l'Etat contemporain, dont les frontières sont sans cesse remises en question sous la pression de dynamiques politiques et économiques. Caractériser l'action publique s'avère aujourd'hui essentiel pour analyser et conceptualiser les frontières mouvantes de l'Etat contemporain, et en ce sens, l'étude de l'action récente de l'Etat chinois sur le secteur agricole s'avère particulièrement intéressante.

A l'aube du 21ème siècle, confrontées aux enjeux croissants en matière de sécurité alimentaire, de stabilité sociale et de croissance économique, les institutions centrales du gouvernement chinois ont incité les officiels locaux à réinvestir les activités de production agricole, desquelles ils s'étaient progressivement désintéressés depuis le milieu des années 1980. Ces dix dernières années ont ainsi vu se dessiner les contours d'une action publique locale sur l'agriculture, s'appuyant sur le développement d'un réseau d'entrepreneurs privés s'étendant graduellement à l'ensemble de la chaîne agroalimentaire, tout en continuant à marginaliser les petits producteurs. L'analyse de cette action publique permet d'éclairer les structures de pouvoir locales, dont l'étude alimente à son tour la question de la transmission des politiques publiques centrales vers les milieux ruraux.

–

The traditional weberian conceptualization of the state as the holder of the monopoly of the legitimate use of physical violence has been strongly called into question over the past several decades. This one-dimensional definition is indeed in sharp contrast with observations made by political scientists, who demonstrated that the features of multidimensional modern states were in fact constantly evolving. Characterizing the frames of public action has become necessary to grasp the essence of the contemporary state – a debate to which the analysis of the action perpetuated by the Chinese state on the agricultural sector over the past decade is likely to bring a number of interesting elements.

At the beginning of the 21st century, faced to rising challenges in terms of food security and

*Speaker

social stability, central authorities started encouraging local officials to reinvestigate agricultural production, a sector they had deserted since the middle of the 1980s. Over the past decade, the frames of local public action on the agricultural sector developed, based on an emerging network of private entrepreneurs that increasingly includes actors downstream and upstream in the food chain but keeps on marginalizing small producers. The analysis of these frames gives valuable insights on local patterns of power, which in turn provide explanations to the question of how policies are transmitted from the central level down to the local levels of public authorities.

Keywords: agriculture, modernisation, politique, Chine, Etat, agriculture, modernization, policy, China, state